

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 120 (1997)

Artikel: Le renard jurassien est-il un prédateur de lièvres?
Autor: Meia, Jean-Steve / Aubry, Stéphane / Liberek, Martin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-89498>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE RENARD JURASSIEN EST-IL UN PRÉDATEUR DE LIÈVRES ?

JEAN-STEVE MEIA, STÉPHANE AUBRY, MARTIN LIBEREK, et SANDRINE MEYER

Institut de Zoologie, Emile-Argand 11, 2007 Neuchâtel, Suisse.

Adresse de correspondance: J.-S. Meia, Tour 4, 2520 La Neuveville, Suisse.

Ce poster présente 17 observations de renards (*Vulpes vulpes*) et de lièvres (*Lepus europaeus*) réalisées de nuit dans le Jura suisse entre 1989 et 1993. Quatorze de ces observations ont été relatées dans MEIA *et al.* (1993). Trois ont été réalisées par la suite. Dans chacune d'elles, les deux espèces se trouvaient à moins de 50 mètres l'une de l'autre et n'ont pas été dérangées par l'observateur.

Aucune de ces observations n'a permis de mettre en évidence une interaction interspécifique. Même lors de proximité forte (distance minimale observée: 3 mètres), aucun intérêt du renard pour le lièvre et aucun mouvement de fuite des lièvres n'ont été relevés.

Nous avons pu, dans un cas, voir un lièvre en fuite se réfugier dans un fossé où se trouvait déjà un renard. Lors de cette rencontre fortuite, le renard a saisi le lièvre. A notre approche, les deux espèces se sont séparées pour fuir chacune de leur côté. Cette observation n'a pas été retenue dans notre collectif, car la présence de

l'observateur a fortement influencé son déroulement. Il nous paraissait cependant nécessaire de la mentionner par souci d'objectivité.

Nos observations ne nous permettent pas de considérer le renard jurassien comme un prédateur spécialiste du lièvre. Nous sommes d'avis que les talents de chasseur que l'on attribue encore bien souvent au renard doivent être relativisés, de même que son impact sur le gros gibier. Nos observations montrent que l'intérêt du renard jurassien pour le lièvre est très faible. Cette conclusion concorde tout à fait avec les analyses de régime alimentaire effectuées dans la même région (WEBER & AUBRY 1993, par exemple).

MEIA, J.-S., MEYER, S., & AUBRY, S. 1993. Renards et lièvres dans le Jura suisse: ignorance réciproque. *Bull. soc. neuchâteloise sc. nat.* 116: 41-46.

WEBER, J.-M. & AUBRY, S. 1993. Predation by foxes, *Vulpes vulpes*, on the fossorial form of the water vole, *Arvicola terrestris scherman*, in western Switzerland. *J. Zool. Lond.* 229 : 553-559.